

Organisation de la Sécurité Informatique en France



Université
Paul Sabatier
TOULOUSE III

Yannick Chevalier
Université de Toulouse
CSA M1, Security



PLAN

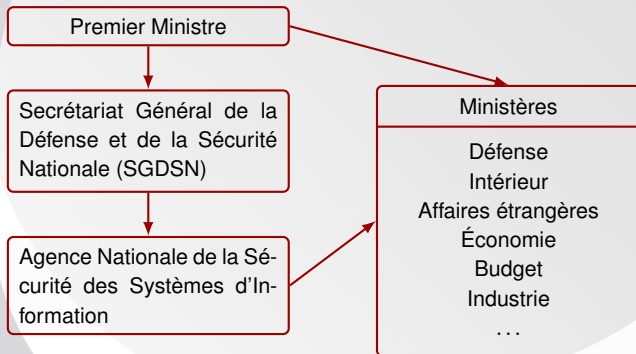
ORGANISATION DE LA CYBERSÉCURITÉ EN FRANCE

LÉGISLATION

CYBERCRIMINALITÉ

PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES

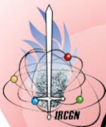
ORGANISATION DE LA SÉCURITÉ EN FRANCE



Hauts fonctionnaires de défense et de sécurité (HFDS) : préparation, coordination des mesures de défense, chargés de la sécurité des SI

CYBERSÉCURITÉ

Cybersécurité = SSI + cyberdéfense + cybercriminalité



Préfecture de
Police (BEFTI)



Direction Général
de l'Armement (DGA)



Etat-Major des
Armées (EMA)



Gendarmerie
Nationale (IRCGN)



Police Nationale
(OCLCTIC)



Officier Général
"Cyber"

PLAN

ORGANISATION DE LA CYBERSÉCURITÉ EN FRANCE

LÉGISLATION

CYBERCRIMINALITÉ

PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES

DOMAINES COUVERTS

- ▶ Liberté d'expression
- ▶ Protection du e-commerce
- ▶ Propriété intellectuelle
- ▶ Protection de la vie privée
- ▶ protection des entreprises
- ▶ Cybercriminalité
- ▶ ...

TEXTES LÉGAUX

- ▶ Un droit **non codifié** : des dizaines de codes en vigueur
- ▶ ... et difficile d'accès
 - ▶ au carrefour des autres droits
 - ▶ en évolution constante et rapide
 - ▶ issu de textes de toute nature/niveaux
 - ▶ beaucoup de jurisprudence
- ▶ besoin d'un effort de veille juridique

Code de la défense

Code civil

Code pénal

Droit du travail

Code de la propriété
intellectuelle

Code des postes &
comm. élect.

Code de la consom-
mation

...

PLAN

ORGANISATION DE LA CYBERSÉCURITÉ EN FRANCE

LÉGISLATION

CYBERCRIMINALITÉ

PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES

LUTTE CONTRE LA CYBERCRIMINALITÉ

DÉFINITION

Ensemble des actes contrevenants aux traités internationaux ou aux lois nationales utilisant les réseaux ou les systèmes d'information comme moyens de réalisation d'un délit ou d'un crime, ou les ayant pour cible.

INVESTIGATION NUMÉRIQUE (FORENSICS)

Ensemble des protocoles et de mesures permettant de rechercher des éléments techniques sur un conteneur de données numériques en vue de répondre à un objectif technique en respectant une procédure de préservation du conteneur.

ÉTAT DE LA LÉGISLATION (1/2)

LOI GODFRAIN DU 05/01/1988

L'accès ou le maintien frauduleux dans tout ou partie d'un système de traitement automatisé des données (STAD), art. 323-1 du code pénal, est puni de 2 ans d'emprisonnement et de 30.000€ d'amende au maximum.

COMMENTAIRES

- ▶ élément matériel de l'infraction : accès ou maintien
- ▶ fraude ou l'élément moral : être connaissance d'être sans droit et en connaissance de cause

JURISPRUDENCE

- ▶ définition des STAD : réseau d'un fournisseur, réseau bancaire, disque dur, radio, téléphone, site internet,...
- ▶ tendance des tribunaux : plus grande intransigeance envers les hébergeurs ne protégeant pas assez les données de leurs utilisateurs

ÉTAT DE LA LÉGISLATION (2/2)

ARTICLE 323-2 DU CODE PÉNAL

Entraver ou fausser le fonctionnement d'un STAD est puni d'un maximum de 5 ans d'emprisonnement et de 75.000€ d'amende

ARTICLE 323-3 DU CODE PÉNAL

L'introduction, la suppression ou la modification frauduleuse de données dans un STAD est puni d'un maximum de 5 ans d'emprisonnement et de 75.000€ d'amende

ARTICLE 323-3-1 DU CODE PÉNAL

Importer, détenir, offrir, céder, mettre à disposition sans motif légitime un programme ou un moyen permettant de commettre une de ces infractions est puni de la même peine

- ▶ Art. 323-4 : association de malfaiteurs en informatique
- ▶ Art. 323-5 : peines complémentaires
- ▶ Art. 323-6 : responsabilité pénale des personnes morales
- ▶ Art. 323-7 : répression de la tentative

PLAN

ORGANISATION DE LA CYBERSÉCURITÉ EN FRANCE

LÉGISLATION

CYBERCRIMINALITÉ

PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES

RÔLE DE LA CNIL

ORIGINE

Loi du 06/01/1978 relative à l'informatique, aux fichiers, et aux libertés

CHAMP D'APPLICATION (ART. 2)

La présente loi s'applique aux **traitements automatisés** de données à caractère personnel, ainsi qu'aux **traitements non automatisés** de données à caractère personnel contenues ou appelées à figurer dans des fichiers, à l'exception des traitements mis en œuvre pour l'exercice d'activités exclusivement personnelles, lorsque leur **responsable** remplit les conditions prévues à l'article 5 (relevant du droit national).

QU'EST-CE QU'UNE DONNÉE À CARACTÈRE PERSONNEL ?

Constitue une donnée à caractère personnel toute **information** relative à une **personne physique** identifiée **ou qui peut être identifiée, directement ou indirectement**, par référence à un numéro d'identification ou à un ou plusieurs éléments qui lui sont propres.

PROTECTION DES DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL

TRAITEMENT LOYAL ET LICITE

- ▶ les données sont collectées pour des **finalités déterminées** explicites et légitimes
- ▶ de manière **proportionnée** (adéquates, pertinentes, et non excessives)
- ▶ avec le **consentement de la personne concernée** (sauf exception)
- ▶ pendant une durée **n'excédant pas celle nécessaire à la réalisation des finalités**

DROITS DES PERSONNES PHYSIQUES SUR LEURS DONNÉES

- ▶ Un droit d'**information** préalable au consentement
- ▶ Un droit d'**accès** aux données collectées
- ▶ Un droit de **rectification**
- ▶ Un droit d'**opposition** pour raison légitime

OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES

DÉCLARATION PRÉALABLE (ART. 22 À 24)

- ▶ Le traitement peut faire l'objet d'une dispense de déclaration
- ▶ Le traitement échappe à l'obligation de déclaration car le responsable du traitement a désigné un correspondant à la protection des données (CIL)
- ▶ Dans tous les autres cas, le traitement doit effectivement faire l'objet d'une déclaration préalable

AUTORISATION PRÉALABLE (ART. 25 À 27)

- ▶ pour les traitements sensibles listés à l'article 25
- ▶ examen par la CNIL sous deux mois (**whitelisting**, rejet si pas de réponse positive)

OBLIGATIONS DE CONFIDENTIALITÉ ET DE SÉCURITÉ

POUR L'OPÉRATEUR PRINCIPAL

- ▶ mise en œuvre des mesures techniques et organisationnelles appropriées, au regard de la nature des données et des risques, pour préserver leur sécurité
- ▶ sécurité : empêcher qu'elles soient déformées, endommagées, ou que des tiers non-autorisés y aient accès
- ▶ pas de techniques précisés dans le texte, mais un guide de sécurité est publié par la CNIL

POUR LES SOUS-TRAITANTS

- ▶ ils doivent apporter les mêmes garanties que l'opérateur principal
- ▶ sous la responsabilité de l'opérateur principal

PEINES PRÉVUES

SANCTIONS PÉNALES

- ▶ Douze délits punis de 3 à 5 ans d'emprisonnement et jusqu'à 300.000€ d'amende
- ▶ obligations de sécurité « Le fait de procéder ou de faire procéder à un traitement de données à caractère personnel sans mettre en œuvre les mesures prescrites à l'article 34 de la loi 78-17 du 6 janvier 1978 précitée est puni de cinq ans d'emprisonnement et de 300 000€ d'amende »

SANCTIONS CIVILES

Dommages-intérêts en fonction du préjudice causé aux personnes concernées

SANCTIONS ADMINISTRATIVES PAR LA CNIL

- ▶ injonction de cesser le traitement pour les fichiers soumis à déclaration ou de retrait de l'autorisation accordée
- ▶ sanction pécuniaire
- ▶ interruption de la mise en œuvre du traitement ou verrouillage des données pour 3 mois
- ▶ publicité des avertissements et, en cas de mauvaise foi, pour les autres sanctions